

avec Jean Mauropous est également passée en revue, dans le souci de reconstruire un *ego* rhétorique. Sur un plan plus général, il est question de la construction de réseaux sociaux de disciples de Psellos, telle qu'elle est présentée dans sa correspondance, ainsi que de ses échanges liés à la vie monastique. Tous les chapitres ne manquent pas d'inclure une ou deux lettres de Psellos à la fin.

La seconde partie du volume (p. 143-445) s'ouvre sur une introduction qui explique l'importance de ces résumés de 516 lettres de Psellos conservées dans diverses collections. Cette compilation s'assigne l'objectif de servir de guide au lecteur qui voudrait naviguer dans cet océan de sources richissimes mais inexploitées pour plusieurs aspects de la civilisation byzantine, avant mais aussi à l'issue de l'édition critique des lettres qui est en cours de préparation par Stratis Papaïoannou (p. 149-150 pour la liste des témoins). Dans l'attente de cette publication, les résumés prennent appui sur les éditions existantes citées dans la bibliographie (p. 447). Chaque résumé est suivi d'une discussion autour de la datation, ainsi que d'une bibliographie fort utile. Une bibliographie et un index complètent ce volume.

Part I: Studies in the correspondence of Michael Psellos

1. – Marc D. Lauxtermann, Introduction.
2. – Floris Bernard, Educational Networks in the Letters of Michael Psellos.
3. – Michael Jeffreys, Michael Psellos and the Monastery.
4. – Michael Jeffreys, Constantine, Nephew of the Patriarch Keroularios, and His Good Friend Michael Psellos.
5. – Marc D. Lauxtermann, The Intertwined Lives of Michael Psellos and John Mauropous.
6. – Dieter R. Reinsch, Venomous Praise: Some Remarks on Michael Psellos' Letters to Leon Pappaspondylos.

Part II

7. – Michael Jeffreys, Summaries of the Letters of Michael Psellos

Sebastian KOLDITZ et Markus KOLLER (éd.), *The Byzantine-Ottoman Transition in Venetian Chronicles / La transizione bizantino-ottomana nelle cronache veneziane* (Venetiana 19). – Viella, Rome 2018. 21 × 15. 324 p. Prix : 32 €. ISBN 978-88-6728-917-2.

Issu d'un colloque qui s'est tenu à Venise en 2014, cet ouvrage prend pour objet d'étude un type spécifique de source, la chronique vénitienne, et analyse l'utilisation qui peut en être faite par les spécialistes de deux domaines connexes, l'histoire de la fin de l'Empire byzantin et celle de la formation de l'Empire ottoman entre la seconde moitié du 14^e siècle (prise de Gallipoli par les Ottomans en 1354) et le début du 16^e siècle (victoire ottomane sur les Mamlûks en 1517). Les procédés d'écriture de l'histoire dont usent les chroniqueurs vénitiens afin de produire un récit mémoriel cohérent sont analysés dans les contributions de D. Raines et Ş. Marin, tandis que les études suivantes se concentrent sur la représentation d'un événement particulier dans l'historiographie vénitienne tardo-médiévale et pré-moderne. La richesse des informations qui peuvent être tirées de ces sources pour l'histoire byzantine ne fait aucun doute et cet ouvrage offrira un très utile instrument de travail aux byzantinistes qui sont amenés à s'initier à la *cronachistica*.

1. – Sebastian Kolditz, Markus Koller, The Byzantine-Ottoman Transition in Venetian Chronicles. An Introduction.
2. – Dorit Raines, Venetian Chronicle Writing: From Factual Compilation to Event Telling.
3. – Şerban V. Marin, The Venetian Historical Writing and Its Immobilisms.
4. – Peter Schreiner, Gli imperatori bizantini nella cronachistica veneziana.
5. – Maria Pia Pedani, Chronicles and Documents: Two Kinds of Sources, One Study.
6. – Georg Christ, News from the Aegean: Antonio Morosini Reporting on the Battle of Gallipoli (Early 15th Century).
7. – Thierry Ganchou, Les chroniques vénitiennes et les unions ottomanes des filles de l'empereur byzantin Jean V Palaiologos, Eirènè et Maria (1358 et 1376).
8. – Sebastian Kolditz, The Council of Ferrara-Florence as Reflected in Venetian Chronicles: Preliminary Observations.
9. – Carlo Campana, «... per la maggior parte è sottoposta a' Turchi... e sono per il più Greci». Le cronache della Marciana e la Romania.
10. – Colin Imber, Fact and Fantasy: Venetian Reports on the Anti-Ottoman Rebellion in Syria, 1520-1521.
11. – Giorgio Vespignani, *Romània* e Romei tra Venezia, Mosca e il Mar Nero dopo la caduta di Costantinopoli (secoli XV-XVI).
12. – Hans Georg Majer, Franz Babinger und die italienischen Quellen zur früh-osmanischen Geschichte.

Christopher LILLINGTON-MARTIN et Elodie TURQUOIS (éd.), *Procopius of Caesarea: Literary and Historical Interpretations*. – Routledge, Londres-New York 2018. 24 × 16,3 ; relié. 300 p., 1 ill., 5 cartes. Prix : 110 £. ISBN 978-1-4724-6604-4.

Le présent ouvrage constitue le premier volume collectif en anglais autour de l'œuvre de Procope, historien majeur de l'époque de Justinien, à voir le jour depuis 2000 (voir le n° 8 d'*Antiquité tardive*, paru cette année-là). À travers les contributions de dix-sept auteurs, le volume réunit et enrichit les actes de deux colloques tenus en 2014 (« Reinventing Procopius: New Readings on Late Antique Historiography », 17-18 janvier 2014, Corpus Christi College, University of Oxford, et « The Late Mediterranean Society According to Procopius of Caesarea », 11-13 décembre 2014, Landesmuseum Mainz Forum). La plupart des sujets abordés portent sur les *Guerres de Justinien (De bellis)*, non sans toucher à certains aspects de l'*Histoire secrète (Historia secreta)* et du traité *Sur les monuments (De aedificiis)*.

L'ouvrage s'ouvre sur une introduction, signée par les deux éditeurs, qui met en évidence les grandes lignes de la carrière de Procope, ainsi que l'importance de son œuvre pour la compréhension de l'âge de Justinien. Après un point sur la bibliographie récente, notamment sur les études de synthèse et les traductions, l'œuvre de Procope est placée dans le contexte des historiens contemporains (Cassiodorus senator ; Jordanes notarius ; Marcellinus comes).

Le volume s'articule autour de sept sections, qui comprennent un total de seize contributions. Dans la première, il est question de la nécessité de revisiter l'œuvre de Procope, à plus de trente ans de la parution de l'ouvrage de référence d'Averil